

**Croissance, diversification et instabilité des recettes
d'exportations : Quelle relation ?**
**Growth, diversification and export earnings instability: What
relationship?**

Saïd BAHAJJI, (Docteur en Sciences Economiques et Gestion)
Laboratoire d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales
Faculté des sciences juridiques économiques et sociales
Université Moulay Ismail, Meknès, Maroc

Adresse de correspondance :	Faculté des sciences juridiques économiques et sociales Laboratoire d'Etudes et de Recherches Economiques et Sociales - Université Moulay Ismail, Meknès, Maroc B.P : 3201 Toulal, Mèknes Tele: +212 5 35 45 20 92/93
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	BAHAJJI, S. (2023). Croissance, diversification et instabilité des recettes d'exportations : Quelle relation ?. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(1-1), 82-101. https://doi.org/10.5281/zenodo.7582340
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: January 02, 2023

Published online: January 31, 2023

Croissance, diversification et instabilité des recettes d'exportations : Quelle relation ?

Résumé

La croissance des exportations est un déterminant important de la croissance économique. Toutefois, cette contribution repose sur la stabilité des recettes d'exportations, de sorte que le lien entre la croissance économique et les recettes d'exportations peut être détérioré par l'instabilité de celle-ci. L'instabilité des recettes d'exportations est une source importante d'incertitude macroéconomique dans de nombreux pays en développement. Ainsi, les pays dans lesquels la concentration des produits est importante subiraient les effets négatifs de la volatilité des prix du marché par le biais des fluctuations des recettes en devises. En ce sens, un élargissement de la base d'exportations par le biais d'une diversification du portefeuille commercial national peut aider à préserver la stabilité des recettes d'exportations, stimulant ainsi la croissance économique à long terme. La diversification aide les pays à se protéger contre les chocs défavorables des termes de l'échange en stabilisant les recettes d'exportations. Elle leur permet d'orienter les chocs positifs des termes de l'échange vers la croissance, la diffusion des connaissances et l'augmentation des rendements d'échelle. L'objectif principal de cet article est d'analyser théoriquement l'effet de la diversification sur la croissance économique, en stabilisant les recettes d'exportations. Au cours de cet article, nous mettons en lumière un modèle théorique en combinant des études antérieures pour étudier comment ces variables interagissent les uns avec les autres, à travers une revue de la littérature systématique. Sur la base d'une stratégie de recherche, la revue systématique adoptée regroupe 15 articles pertinents issus de différents pays. Concernant les questions liées à la relation entre la stabilisation des recettes d'exportations et la croissance économique, cet article fournit des sous-bassements théoriques pour de futures recherches empiriques.

Mots-clés : Croissance économique ; Diversification ; Instabilité des exportations ; Chocs extérieurs.

Classification JEL: F13; F31; F43

Le type de papier: Article Théorique

Abstract

Export growth is an important determinant of economic growth. However, this contribution depends on the stability of export earnings, so the link between economic growth and export earnings can be undermined by export earnings instability. The export earnings instability is an important source of macroeconomic uncertainty in many developing countries. Thus, countries with high product concentration would be negatively affected by market price volatility through fluctuations in foreign exchange earnings. In this sense, broadening the export base through diversification of the national trade portfolio can help preserve the export earnings instability, thereby stimulating long-term economic growth. Diversification helps countries protect themselves against adverse terms-of-trade shocks by stabilizing export earnings. It allows them to channel positive terms-of-trade shocks into growth, knowledge diffusion, and increasing returns to scale. The main objective of this paper is to theoretically analyze the effect of diversification on economic growth by stabilizing export earnings. In this paper, we highlight a theoretical model by combining previous studies to study how these variables interact with each other, through a systematic literature review. Based on a search strategy, the adopted systematic review gathers 15 relevant articles from different countries. Regarding the issues related to the relationship between export revenue stabilization and economic growth, this paper provides theoretical underpinnings for future empirical research.

Keywords: Economic growth; Diversification; Export instability; External shocks.

JEL Classification: F13; F31; F43

Type of article: Theoretical Research

1. Introduction

Pour que les pays pauvres s'enrichissent, il est important qu'ils modifient la composition de leurs exportations afin qu'elles ressemblent davantage à celles des pays riches. Depuis plus de 50 ans, la diversification de l'économie et des exportations occupe une place importante dans la liste des priorités de la politique de développement. L'argument reposait sur le constat que la dépendance des pays en développement à l'égard de la production et de l'exportation de produits de base les expose aux chocs des produits de base, aux fluctuations des prix et à la détérioration des termes de l'échange. En conséquence, les réserves de change d'un pays et sa capacité à disposer de fonds pour les intrants importés deviennent sujettes à l'instabilité et à l'incertitude. Les débats sur l'hypothèse de Prebisch-Singer (1959) et la nécessité de l'industrialisation ont donné la priorité à la diversification des économies loin des produits primaires en raison des termes de l'échange défavorables et en déclin, de la faible croissance de la productivité et de la valeur ajoutée relativement faible.

La diversification aide les pays à se protéger contre les chocs défavorables des termes de l'échange en stabilisant les recettes d'exportations. Elle leur permet d'orienter les chocs positifs des termes de l'échange vers la croissance, la diffusion des connaissances et l'augmentation des rendements d'échelle. D'autres industries du pays peuvent également en profiter, car la diversification des exportations peut entraîner des retombées de connaissances provenant de nouvelles techniques de production, de gestion ou de pratiques commerciales (AminGutierrez de Pinereset Ferrantino, 2000). En outre, la croissance économique et les changements structurels dépendent du type de produits échangés (Hausmann et al., 2007 ; Hausmann et Klinger, 2006 ; Whang, 2006). Ainsi, grâce à la diversification des exportations, une économie peut progresser vers la production et l'exportation de produits sophistiqués qui peuvent contribuer fortement au développement économique. La diversification des exportations permet au gouvernement d'une économie d'atteindre certains de ses objectifs macroéconomiques, à savoir une croissance économique durable, une situation satisfaisante de la balance des paiements, l'emploi et la redistribution des revenus.

Un grand nombre d'études utilisant les données des pays en développement ont examiné et exploré la relation entre la croissance économique et l'instabilité des exportations. Certaines de ces études ont utilisé des données en coupe transversale. En outre, certaines études utilisent des données de panel. D'autres utilisent des données de séries chronologiques pour analyser la relation entre l'instabilité des exportations et la croissance économique. Quelle que soit la méthode appliquée, la plupart des études ont conclu à un effet négatif de l'instabilité des exportations sur la croissance économique.

Partant de ce postulat, cet article propose une analyse approfondie du lien entre la diversification des exportations et la croissance économique, cette analyse nous a permis d'identifier le rôle de la diversification dans la stabilisation des recettes d'exportations. Plusieurs variables se placent ainsi sur le chemin de la diversification et la question de la croissance, ce qui va nous mener à poser comme problématique à notre recherche : Dans quelle mesure la diversification économique peut-elle stabiliser les fluctuations des recettes d'exportations ? Dans cet article, nous présentons en premier temps une revue de littérature qui va aborder un panorama général des concepts clés auxquels nous nous sommes intéressés pour ensuite tisser les liens entre ces concepts à travers des hypothèses. À travers une revue de littérature systémique, nous allons essayer de construire un modèle cohérent et pertinent qui englobe ces variables et nous pencher vers les théories qui ont expliqué ces relations. Enfin, nous allons présenter sept stratégies afin de promouvoir la diversification des exportations.

2. Croissance, diversification et instabilité des recettes d'exportations : un cadrage théorique

Certaines des études scientifiques se sont concentrées sur la stratégie orientée vers l'exportation également appelée " croissance tirée par les exportations " qui a été suggérée par Ricardo et Smith au 19ème siècle sur la base de la théorie de l'avantage comparatif du pays (Vo, 2019), pour étudier le rôle des exportations et du commerce international dans l'amélioration de la croissance économique. Mais ce rôle est influencé par l'instabilité des recettes d'exportations, en particulier dans les pays moins développés. Par conséquent, la plupart des études sur l'impact de l'instabilité des exportations sur la croissance économique se sont concentrées sur les pays moins développés, car les économistes estiment que l'instabilité des exportations est plus grave pour ces pays que pour les pays développés.

Pendant de nombreuses années, les économistes semblaient s'accorder sur le fait que l'instabilité des recettes d'exportations nuit au potentiel de croissance des pays moins développés en raison de son effet sur le revenu des producteurs et plus généralement sur les recettes en devises. Pour faire face à l'instabilité des recettes d'exportations, la plupart des pays en voie de développement choisissent de diversifier leurs portefeuilles destinés à l'export. En effet, cette instabilité est due au fait que les produits de base sont souvent soumis à des prix de marché très volatils, de sorte que les pays qui dépendent de ces produits peuvent souffrir de l'instabilité des exportations (Hesse et Poghosyan, 2009).

2.1. La croissance économique :

La croissance économique reste l'un des processus les plus pertinents et les plus passionnants de l'économie. Sa pertinence découle des questions qu'elle aborde. Le problème du développement économique reste un problème majeur pour l'humanité en général et pour l'économie en tant que science (Acemoglu, 2012). La croissance économique est un processus fondamental des économies contemporaines. Ce processus de développement économique présente de multiples facettes. Selon Kuznets (1967), il ne s'agit pas seulement de la croissance de la production globale, mais aussi de la transformation fondamentale d'une économie, depuis sa structure sectorielle, sa composition démographique et géographique, et peut-être plus importante encore, à l'ensemble de son tissu social et institutionnel.

Hamilton et Monteagudo (1998), à l'aide d'une régression par les moindres carrés, ont réexaminé le modèle empirique de Mankiw et al. (1992), en utilisant des données couvrant la période 1960-1985. Les variables incluses étaient les changements dans le taux d'investissement public, le pourcentage moyen de la population en âge de travailler qui était dans l'enseignement secondaire, et le taux annuel moyen de croissance de la population en âge de travailler entre 1960 et 1970. Ils ont constaté que les changements dans la croissance de la production étaient positivement et significativement associés aux changements dans le taux d'investissement physique. Cependant, les changements dans le développement du capital humain étaient négativement et significativement associés à la croissance économique. Ils ont également constaté que le coefficient du changement dans la croissance de la population n'était pas statistiquement significatif.

Chen et Feng (2000) ont étudié la relation entre le commerce extérieur en tant que part du PIB réel, les entreprises d'État, l'inflation, l'investissement, les inscriptions dans l'enseignement supérieur et la croissance économique en Chine. En utilisant des données de panel provinciales, l'étude a trouvé que le commerce et les inscriptions à l'université étaient positivement et significativement associés au taux annuel moyen du PIB par habitant. En revanche, l'inflation et les entreprises d'État étaient négativement et significativement associées à la croissance économique. Leur étude a donc conclu que les entreprises privées, le commerce extérieur et

l'éducation étaient des déterminants importants de la croissance économique à long terme de la Chine.

Botric et Slijepcevic (2008) ont étudié l'association entre l'efficacité du secteur bancaire et la croissance économique dans six pays d'Europe du Sud-Est, à savoir : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Macédoine et Roumanie au cours de la période 1995-2005. En utilisant une méthode d'estimation de régression à effets fixes par panel, l'étude a montré que l'inflation et l'écart de taux d'intérêt (défini comme la marge entre les taux de prêt et de dépôt) étaient négativement et significativement associés à la croissance économique. Inversement, le déficit public était positivement et significativement associé à la croissance économique.

Checherita-Westphal et Rother (2011) ont examiné la relation entre une dette publique élevée et la croissance économique dans 12 pays de la zone euro en utilisant une équation de convergence conditionnelle et en couvrant la période 1970-2008. En utilisant le taux de croissance du PIB par habitant comme variable dépendante, les résultats ont révélé que le solde public, l'épargne privée et l'ouverture commerciale étaient positivement et significativement associés à la croissance économique ; tandis que la croissance démographique et les taux d'intérêt réels étaient négativement et significativement associés à la croissance économique. La dette publique s'est avérée être positivement et significativement associée à la croissance économique, tandis que le carré de la dette publique était négativement et significativement associé à la croissance économique, confirmant les effets de seuil.

Acikgoz et Mert (2014), en utilisant une méthode des moindres carrés ordinaires, ont étudié la relation entre l'investissement et le PIB réel par habitant dans trois pays asiatiques - Hong Kong, la République de Corée et Taïwan. En utilisant des données de séries chronologiques couvrant la période 1951-2007 pour Taïwan, 1953-2007 pour la République de Corée et 1960-2007 pour Hong Kong, les résultats de l'étude ont montré qu'à court terme, la part des investissements était positivement et significativement associée à la croissance économique. En outre, elle était positivement et significativement liée au niveau du PIB réel par habitant à long terme. Ces résultats se sont avérés cohérents dans les trois pays.

Anyanwu (2014) a examiné les facteurs de la croissance économique en Afrique et en Chine, en utilisant une étude empirique. En appliquant des données transversales pour les pays africains couvrant la période 1996-2010, ainsi que des données chronologiques pour la période 1984-2010 pour la Chine, les résultats de l'étude ont montré que, pour l'Afrique, l'investissement intérieur, l'aide publique nette, la scolarisation dans le secondaire, l'indice des prix des métaux, l'efficacité du gouvernement (gouvernance) et la population urbaine étaient positivement et significativement associés à la croissance économique. En Chine, en utilisant un sous-ensemble de régresseurs, les résultats de l'étude ont montré que l'investissement intérieur et l'ouverture commerciale étaient positivement et significativement associés à la croissance économique, tandis que l'aide officielle au développement, la croissance démographique, l'inflation, le crédit au secteur privé, le prix des matières agricoles et les indices des prix du pétrole étaient négativement et significativement associés à la croissance économique.

Ainsi, plusieurs chercheurs ont concentré leurs analyses sur l'identification des principaux déterminants macroéconomiques de la croissance économique dans les pays en développement. Au cours de ce présent article, nous proposons de voir comment la diversification des exportations et l'instabilité des recettes d'exportations peuvent être des facteurs déterminants de la croissance économique.

2.2. L'instabilité des recettes d'exportations :

Les chocs peuvent être définis comme des événements extérieurs soudains qui peuvent provoquer des déviations à court terme par rapport aux tendances à long terme et qui ont des effets négatifs importants sur l'état actuel du bien-être, le niveau des actifs, les moyens de subsistance et la sécurité des personnes. Les exemples incluent diverses formes de risques

naturels (par exemple, les inondations, les sécheresses et les parasites), les conflits armés (par exemple, la violence ethnique, les conflits entre agriculteurs et éleveurs et les affrontements communautaires), les chocs sanitaires (par exemple, les épidémies et les pandémies), le terrorisme et la volatilité macroéconomique (par exemple, la volatilité des taux de change, les hausses des prix des produits de base et les récessions). De même, nous définissons les facteurs de chocs comme des tendances ou des pressions à long terme qui sapent la stabilité d'un système et augmentent sa vulnérabilité. Les exemples incluent le changement climatique, l'érosion, la pression démographique et les instabilités politiques prolongées.

L'instabilité des recettes d'exportations est une source importante d'incertitude macroéconomique dans de nombreux pays en développement. La théorie prévoit que les pays devraient réagir aux augmentations de cette forme d'incertitude en augmentant leur niveau d'épargne. L'accumulation d'actifs qui en résulte constituerait alors une assurance pour le pays contre le risque accru de son flux de revenus. L'article teste cette implication pour un large échantillon de pays en développement. En général, les résultats suggèrent que les pays en développement ont effectivement réagi aux augmentations de l'instabilité des exportations en accumulant une épargne de précaution.

En fait, l'instabilité des recettes d'exportations peut refléter en effet à la fois l'évolution des conditions économiques domestiques (changement dans les conditions de production domestiques, désastres naturels, ...) et internationales (instabilité des prix mondiaux)(Cariolle, 2012). L'existence, les causes et les effets de l'instabilité des recettes d'exportations ont été examinés par un certain nombre d'économistes. Ces propositions comprennent des propositions de financement compensatoire (pour agir directement sur les fluctuations des recettes) et des programmes de contrôle des prix et des quantités (pour agir indirectement sur les causes immédiates de ces fluctuations).

Les systèmes de contrôle des prix et des quantités ont été préconisés comme des moyens de réduire l'instabilité. Il est bien connu que ces mesures peuvent stabiliser la variable de politique tout en déstabilisant d'autres variables et aussi probablement en réduisant les revenus au cours du cycle. Compte tenu de ces considérations, il est intéressant d'évaluer si les fluctuations de prix ou de quantité ont été la principale source d'instabilité des revenus.

Le terme "instabilité des exportations", tel qu'il est généralement utilisé, fait référence à des fluctuations "inattendues" du marché des exportations. De tels changements inattendus dans le secteur des exportations nécessitent des ajustements internes soudains et une planification compliquée(Glezakos, 1984). L'importance de l'instabilité des exportations dans les pays moins développés est due à trois facteurs : Premièrement, les pays moins développés sont spécialisés dans la production et l'exportation de produits primaires. Deuxièmement, les exportations des pays moins développés sont concentrées sur un petit groupe de biens. Troisièmement, les exportations des pays moins développés se concentrent sur un petit groupe de marchés, qui sont souvent des marchés traditionnels(Hock, 1977).

En effet, il est communément admis que les exportations des pays les pays en développement fluctuent fortement, ce qui nuit au processus de développement économique. La spécialisation dans les produits primaires ainsi que l'instabilité de leurs exportations ont longtemps été considérées comme la principale cause des problèmes d'exportations des pays en développement(Aidam & Anaman, 2014). La production nationale est généralement soumise à des variations à court terme plus importantes que prévu, souvent en raison d'aléas naturels imprévisibles. Les produits primaires sont connus pour avoir une faible élasticité de l'offre et de la demande par rapport aux prix, ce qui entraînerait une fluctuation encore plus grande des recettes d'exportations dans les pays qui en dépendent fortement.

Conformément à Massell (1970), nous analysons la stabilité dans le cadre d'un modèle de marché simple. Les fluctuations du marché résultent des variations de la demande et de l'offre, les élasticités correspondantes entrant en jeu. L'élasticité de la demande par rapport au prix des

exportations d'un pays est fonction de l'élasticité par rapport au prix de la demande mondiale et de la part du pays sur le marché mondial. Plus la part du pays sur le marché mondial diminue, plus l'élasticité-prix de sa demande augmente. Les variations de l'offre d'exportations dans un pays donné sont le résultat des fluctuations de la production ou de la demande intérieure de la marchandise exportée (Massell, 1970).

En effet, l'instabilité des recettes d'exportations peut être expliquée par le concept d'élasticité, où la demande d'exportations primaires est considérée comme inélastique parce que les dépenses des pays développés pour ces produits de base constituent une faible proportion de leur revenu. En outre, les alternatives à ces produits sont limitées. Par conséquent, la variation du prix de ces produits ne modifie pas de manière significative la quantité demandée de ces produits.

Du côté de l'offre, l'expansion de la production de ces produits est limitée par le temps, les conditions météorologiques et les parasites, en particulier les produits agricoles, ainsi que par l'absence d'alternatives aux méthodes de production. Ainsi, l'offre de ces produits est également inélastique. En général, la faible élasticité de la demande par rapport au prix entraîne une baisse des rendements et des dépenses pour ces produits lorsque les prix baissent.

Un certain nombre d'auteurs ont affirmé que la concentration géographique des ventes à l'exportation entraîne une plus grande instabilité des exportations (Aidam & Anaman, 2014). Si les ventes sont concentrées géographiquement, les fluctuations des conditions de marché dans un pays importateur donné auront un impact relativement plus important que si les ventes sont plus diversifiées.

2.3. La diversification des exportations :

Omniprésent dans les discours des dirigeants des pays en développement et des pays industrialisés, au cœur des conférences internationales de l'Organisation Mondiale de Commerce (OMC) et au centre des débats économiques, le concept de la diversification semble faire l'unanimité, aussi bien au niveau international qu'aux niveaux régional et national. En effet, plusieurs chercheurs et économistes admettent que pour réaliser une croissance économique durable, il faut une transformation structurelle des économies des pays en question. On parle de la modernisation de ces économies tout en diversifiant les exportations par des nouveaux produits et vers des nouveaux marchés.

La diversification des exportations est le processus de transformation structurelle d'une économie qui migre d'un tissu dominé par les secteurs d'activités primaires (ressources naturelles, agriculture, etc.) vers les secteurs secondaires (industries, manufactures, etc.) et tertiaires (services, tourisme, etc.) (Barghouti et al., 1990). En d'autres mots, la diversification des exportations est le processus de densification du tissu économique d'une entité géographique quelconque (pays, collectivité locale, etc.) grâce à la création des nouveaux secteurs d'activités ou à l'expansion des secteurs d'activités déjà existants (Ndjambou, 2011).

Le FMI (2014) a étudié les progrès et les politiques de soutien à la diversification des exportations dans les pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG). Son rapport a résulté que la stabilité macroéconomique, l'amélioration du climat des affaires, la promotion du commerce et des IDE, l'avancement de l'éducation et la diversification de la base industrielle et des secteurs de services sont parmi les facteurs directement liés aux performances de la diversification économique (Kireyev, 2021).

La littérature contient de nombreuses études qui se concentrent sur quelques-uns seulement de ces facteurs pour évaluer leur lien avec la diversification économique : Les Investissements directs étrangers peuvent influencer la diversification (Harding & Javorcik, 2011), le climat des affaires détermine l'évolution de la diversification économique dans les pays riches en pétrole (Aker & Aghaei, 2019), la qualité institutionnelle accélère le processus de la diversification

(Olander, 2019), les indicateurs de gouvernance influencent la diversification dans les pays pétroliers (Matallah, 2020).

Les facteurs à l'origine de la diversification des exportations doivent être étudiés de manière plus approfondie dans une perspective multidimensionnelle, même si les chercheurs ont consacré beaucoup de temps et d'efforts à l'établissement d'un lien entre diversification et développement économique. De nombreuses études empiriques se sont concentrées sur la diversification des exportations, qui est un sous-produit de la diversification économique. La plupart de ces travaux visent à identifier l'impact de la diversification des exportations sur les économies (Filipe & Ferreira, 2009).

Ahmadov (2014) a mené des études empiriques pour estimer les effets des variables économiques et structurelles sur la concentration des exportations en employant des données de panel de 65 pays en développement ayant des rentes de ressources supérieures à un certain seuil (Ahmadov, 2014). Il a conclu que la diversification est considérablement limitée dans les pays dotés d'institutions autoritaires, de lois et de réglementations fragiles, et de terrains arides et torrides comme le Moyen-Orient et l'Afrique subsaharienne. Son étude rapporte que la participation politique et la qualité du gouvernement n'ont étonnamment pas d'impact sur la concentration des exportations, alors qu'il a trouvé de faibles preuves soutenant l'effet de l'intégration et de la politique commerciale, ainsi que des taux tarifaires, sur la concentration des exportations.

Parteka et Tamberi (2008) ont étudié les effets de diverses variables - taille du pays, conditions géographiques, dotations, capital humain et cadre institutionnel - sur la diversification des exportations en utilisant des données de panel pour 60 pays et ont montré que la taille du pays et la proximité des principaux marchés sont des déterminants statistiquement significatifs de la diversification des exportations (Parteka & Tamberi, 2011).

De même, Agosin et al. (2011) ont illustré que l'augmentation de l'ouverture commerciale entraîne une croissance du capital humain et une plus grande spécialisation, et donc une augmentation de la diversification des exportations, tandis que le développement financier a un impact limité sur celle-ci (Agosin et al., 2012). Ross (2017) a analysé la diversification économique parmi les 38 plus grands pays producteurs de pétrole pour la période 1962-2010 et a constaté qu'une augmentation de la diversification entraîne une diminution de la richesse pétrolière (Ross, 2017). Il a également démontré que le succès de la diversification est faiblement associé à la performance du gouvernement, à la population et à la responsabilité démocratique.

Addisu et al. (2020) ont défini la "capacité concurrentielle" d'un pays comme une aide à l'évaluation de la croissance non basée sur les ressources en l'associant au taux de croissance non basé sur les ressources (Addisu et al., 2021). Cette étude descriptive évalue la performance de la diversification et du développement de ces capacités en évaluant les corrélations entre les variables. Elle présente des preuves d'associations positives entre les capacités compétitives et l'abondance des ressources.

Jolo et al. (2022) ont exploré de manière empirique les facteurs de diversification des exportations, en accordant une attention particulière aux capacités concurrentielles structurelles, telles que l'environnement commercial, l'éducation et la gouvernance. Sur une période allant de 1980 à 1985, ils ont essayé d'étudier 14 pays en fonction de leur rente totale de ressources naturelles, du plus élevé au plus faible¹.

D'après cette étude, ils existent des déterminants qui affectent positivement et d'autres négativement la croissance économique. D'une part, la formation brute de capital, le

¹ En raison du manque de données et de leur disponibilité limitée, la liste a été réduite à 14 pays. Ces pays sont : Algérie, Angola, Gabon, Indonésie, Iran, Koweït, Malaisie, Nigeria, Oman, Qatar, Pérou, Arabie saoudite, Ouganda et Émirats arabes unis.

développement financier, la participation de la main-d'œuvre, l'éducation et l'état de droit ont des impacts positifs et statistiquement significatifs sur les performances de diversification économique. D'autre part, les investissements directs étrangers, la croissance du PIB réel et le taux d'emploi indépendant ont également un impact statistiquement significatif, mais négatif, sur la diversification économique.

En termes de diversification économique, les facteurs moteurs sont les facteurs qui ont un impact positif sur la diversification économique avec un niveau d'au moins 5%. À cet égard, les facteurs moteurs sont l'éducation, la participation à la population active, le développement financier et les investissements dans les secteurs non liés aux ressources (Jolo et al., 2022).

3. Méthodologie

Par définition, une revue de littérature est une recherche systématique et approfondie de tous les types de documents publiés afin d'identifier le plus grand nombre possible d'éléments pertinents pour un sujet particulier (Ridley, 2012). La revue de littérature joue un rôle important en tant que fondement de tous les types de recherche. Si elle est bien menée, cette revue peut servir de base au développement des connaissances, créer des lignes directrices pour les politiques et les pratiques, fournir des preuves d'un effet ainsi qu'engendrer de nouvelles idées et orientations pour un domaine particulier (Snyder, 2019).

Ainsi, pour rendre la revue de littérature plus intéressante et plus lisible, elle doit être soigneusement planifiée et présentée, de sorte que la recherche apporte une valeur ajoutée à votre domaine d'intérêt (Anna, 2016). Selon Bell, les revues de littératures doivent être succinctes et donner une image de l'état des connaissances et des principales questions dans le domaine d'activité étudié (Bell et al., 2013). L'objectif de l'analyse documentaire est de situer le projet de recherche, d'en définir le contexte ou l'arrière-plan et de fournir un aperçu des travaux antérieurs (Blaxter et al., 1997).

En effet, il existe quatorze types d'analyse documentaire (Grant & Booth, 2009). Pour notre recherche, nous avons choisi d'émaner une revue systématique de la littérature. Une revue qui vise à rassembler des preuves pour répondre à une question de recherche prédéfinie. Cela implique l'identification de toutes les recherches primaires pertinentes à la question de recherche définie, l'évaluation critique de ces recherches et la recherche et la synthèse des résultats (Pollock & Berge, 2018).

Dans ce sillage, l'examen systémique de notre sujet est constitué de cinq phases : 1-Formulation de la question de recherche qualitative 2-repérage des études portant sur le sujet 3-sélection et évaluation selon les critères de pertinence et de qualité, 4-Analyse et interprétation de la recherche ; 5-Présentation des résultats.

La question centrale dans cet article est la suivante : Dans quelle mesure la diversification économique peut-elle stabiliser les recettes d'exportations ? Les recherches documentaires ont été effectuées en interrogeant l'ensemble de données Scopus, l'une des plus grandes bases de données d'articles scientifiques. Pour la sélection, étant donné de notre question de recherche qui étudie la relation entre la diversification et la stabilité des recettes d'exportations, les mots clés retenus que nous avons considérés comme étant les plus pertinents se présentent comme suit : « diversification des exportations », « concentration des exportations », « recettes des exportations », « matières premières », « ressources naturelles » et « croissance économique ». Étant donné la faible relativité du nombre d'articles vis-vis la question de recherche, nous n'avons pas défini une restriction au niveau de l'année de publication. L'absence de cette restriction nous a donné 2000 articles, comme une première collecte. Après avoir exclu les publications relatives aux critères d'exclusion (langue utilisée, type d'articles, pertinence de recherche, redoublons identifiés), nous avons retenu 15 publications pertinentes issues de différents pays.

Avant de soumettre notre base de données à l'analyse thématique sous le logiciel NVIVO 11, nous avons traité systématiquement les articles sélectionnés sous le logiciel de la gestion de références bibliographiques Mendeley. À l'aide de ce logiciel, nous avons essayé de compléter les données manquantes concernant : les noms des auteurs, les résumés intégraux, les tags...etc. L'utilisation du logiciel Mendeley nous a permis d'adopter une approche systématique pour vérifier si la littérature scientifique réunit des preuves suffisamment solides pour clarifier, de façon précise, la relation entre la diversification et la stabilisation des recettes d'exportations.

4. La diversification et la stabilisation des recettes d'exportations

La contribution du commerce extérieur à l'instabilité macroéconomique fait partie des thèmes les plus souvent abordés par la littérature. Si le rôle joué par l'ouverture commerciale n'est pas clairement établi (Combes & Guillaumont, 2002), plusieurs travaux se sont penchés sur la relation entre la spécialisation des pays, leur niveau de développement et l'instabilité macroéconomique. Di Giovanni et Levchenko (2010) étudient dans quelle mesure l'ouverture commerciale peut conduire à une spécialisation dans des secteurs d'exportations fortement exposés aux chocs extérieurs, et ainsi à une instabilité économique accrue. Ils montrent que les pays ayant un avantage comparatif faible ou modéré dans les secteurs d'exportations risqués diversifient leur économie afin d'atténuer le risque pesant sur les recettes d'exportations (Di Giovanni & Levchenko, 2012).

Dans le même cadre, les pays pauvres peuvent se spécialiser dans un nombre limité de secteurs, aux technologies de production peu complexes, utilisant une faible diversité d'intrants et se montrent davantage vulnérables aux chocs sur les prix mondiaux (Koren & Tenreyro, 2007).

Pendant de nombreuses années, les économistes semblaient s'accorder sur le fait que l'instabilité des recettes d'exportations nuit au potentiel de croissance des pays moins développés en raison de son effet sur le revenu des producteurs et plus généralement sur les recettes en devises. Cette situation affecte à son tour le niveau et l'efficacité de l'investissement. Étant donné que de nombreux pays en développement utilisent une partie substantielle de leurs revenus pour produire ou importer des biens d'équipement, un manque considérable de recettes en devises empêche l'expansion de l'industrie d'exportations, ce qui peut également se refléter dans le niveau de la formation totale de capital. Cela suggère qu'il existe une relation possible entre la formation de capital et les recettes d'exportations, ce qui implique que la production et la croissance économique peuvent être significativement affectées par l'instabilité des recettes d'exportations. Il est donc important d'étudier les liens entre les recettes d'exportations et l'accumulation de capital. L'engagement dans le commerce d'exportations dépend non seulement de l'existence de besoins qui ne peuvent être satisfaits par la production nationale, mais aussi de la possibilité d'échanger des biens produits localement contre des biens étrangers, principalement des biens d'équipement à des fins d'investissement.

Dans ce sillage, l'importance de la diversification des exportations est largement reconnue dans le monde, et de nombreux pays riches en ressources naturelles s'efforcent d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques de diversification pour améliorer leurs performances économiques et parvenir à une économie durable (Ari et al., 2019). La diversification économique, qui est un aspect essentiel du processus de développement non seulement pour les États rentiers, mais aussi pour tous les pays, améliore la stabilité macroéconomique et la résistance aux chocs financiers et favorise la transition vers une croissance durable et plus élevée (Papageorgiou et Spatafora, 2012). Le manque de diversification économique et la spécialisation dans les exportations de ressources naturelles pourraient évincer d'autres secteurs commercialisables, ce qui aurait finalement des effets externes négatifs sur l'économie.

Les fluctuations fréquentes des prix des matières premières énergétiques exercent une pression sur les pays riches en énergie et incitent leurs responsables politiques à accorder de l'importance

et de la priorité à la diversification économique. En effet, les pays riches en pétrole sont censés être dans une situation avantageuse pour développer des sources de croissance économique durables, compétitives et innovantes, car ils détiennent un capital important dû à la rente des ressources qui peut être investi dans la diversification, mais ils n'y sont pas encore parvenus bien que cela fasse partie de leur stratégie depuis plusieurs décennies (Ari et al., 2019). De nombreux pays riches en ressources naturelles se caractérisent par la forte dépendance de leur économie vis-à-vis de ces ressources et par le manque de diversification économique. Ces pays souffrent d'une insécurité des revenus, car les prix des produits de base sont très volatils, en particulier les produits énergétiques tels que le pétrole et le gaz. Les recettes publiques provenant de ces sources sont également considérées comme très volatiles (Muhamad et al., 2021).

4.1. L'instabilité des recettes d'exportations et la croissance économique

Un grand nombre d'études utilisant les données des pays en développement ont examiné et exploré la relation entre la croissance économique et l'instabilité des exportations. Certaines de ces études ont utilisé des données en coupe transversale. Les inconvénients de cette technique sont qu'elle estime la relation et les effets moyens et qu'elle ne fournit pas d'informations spécifiques à un pays donné (Aidam & Anaman, 2014). D'autres utilisent des données de séries chronologiques pour analyser la relation entre l'instabilité des exportations et la croissance économique. En outre, certaines études utilisent des données de panel pour discuter de l'effet de l'instabilité des exportations sur la croissance économique.

Quelle que soit la méthode appliquée, la plupart des études ont conclu à un effet négatif de l'instabilité des exportations sur la croissance économique. Les études qui soutiennent qu'il existe une relation négative entre l'instabilité des recettes d'exportations et la croissance économique l'attribuent à l'incertitude créée dans la planification à long terme et aux pénuries d'intrants importés essentiels (Ocran & Biekpe, 2008). Les auteurs qui ont trouvé une relation positive entre les deux variables estiment que si nous supposons un comportement d'aversion au risque, l'incertitude sur les recettes d'exportations peut conduire à une réduction de la consommation et, à son tour, à une augmentation de l'épargne et de l'investissement et donc de la croissance économique (Sinha, 2007).

Une étude visant à évaluer l'impact de l'instabilité des recettes d'exportations des produits primaires et le niveau de dépendance à l'égard des produits de base sur la croissance économique en Afrique subsaharienne en utilisant un estimateur de données de panel à effets fixes a montré que l'instabilité des exportations était négativement liée à la croissance économique (Ocran & Biekpe, 2008). Le lien entre l'instabilité des recettes d'exportations et la formation de capital à travers un modèle de comportement d'investissement où les deux effets de l'instabilité des recettes d'exportations et des contraintes financières sur la formation de capital ont été entrepris (Stordel, 1990). Une approche spécifique à chaque pays pour 12 pays en développement au cours de la période 1963-1983 a été utilisée. Il a constaté que l'instabilité des recettes d'exportations affectait l'investissement dans sept des pays et a finalement conclu que l'effet global de l'instabilité des recettes d'exportations sur la formation de capital était plus important que celui de l'instabilité des recettes d'exportations.

Oladipo (2017) qui examine l'effet de l'instabilité des exportations sur la croissance économique au Nigeria a trouvé des impacts négatifs à la fois sur la croissance économique et l'investissement. Abo Eida (2016) indique que les principales causes derrière l'instabilité des exportations étaient la concentration des produits de base et la concentration géographique. Les résultats statistiques ont indiqué que l'exportation de biens de consommation est positivement associée à la croissance économique, tandis que la concentration des matières premières et la concentration géographique sont négativement associées à la croissance économique.

En utilisant l'approche OLS, Bakare et Oyelekan (2015) trouvent un impact négatif de l'instabilité des recettes d'exportations sur la croissance économique du Nigeria. Kaushik et al. (2008) trouvent des preuves que l'instabilité des exportations participe significativement à l'instabilité économique et affecte mal la croissance économique. Mayer (1982) confirme également l'effet négatif de l'instabilité des exportations sur plusieurs variables macroéconomiques dont la croissance économique en Colombie. Les mêmes résultats ont été trouvés dans de nombreuses études comme Gaskari et al. (2011), Sinha (2007), Abraha (2004), Fosu (2001), Kose et Riezman (1999), Gyimah-rempong (1991), Özler et Harrigan (1988), Hanson (1977), Massell (1970) et Reynolds (1963).

4.2. La diversification des exportations et la croissance économique

En se basant sur des données relatives à la production nationale et au travail, Imbs et Wacziarg (2003) étudient la relation entre la concentration sectorielle nationale et les modèles de revenu par habitant dans les différents pays. Ils trouvent un modèle en forme de U selon lequel les pays en phase initiale de développement diversifient leur production et se spécialisent à des niveaux de revenu plus élevés. Ce modèle est très robuste vu les variables choisies dans la spécification du modèle. Le point d'inflexion pour les pays qui passent de la diversification à la spécialisation est établi à environ 9 000 dollars US par habitant. Cela signifie que la plupart des pays en développement se trouvent en fait au stade de la diversification au cours de leur parcours de développement.

À la suite de leur étude empirique, Imbs et Wacziarg (2003) développent quelques arguments théoriques pour expliquer les incitations des pays à se diversifier sur le plan économique national. Les raisons de la diversification économique comprennent à la fois des arguments fondés sur les préférences et sur le portefeuille. Sous certaines hypothèses, les effets de la loi d'Engel impliquent qu'avec des niveaux de revenus croissants, les agents économiques demandent une plus grande diversité de biens de consommation. Acemoglu et Zilibotti (1997) développent l'argument du portefeuille selon lequel la diversification est un processus endogène, et les producteurs investissent dans un large éventail de secteurs risqués, ce qui conduit à la diversification.

Après la publication de l'article fondamental d'Imbs et Wacziarg (2003), plusieurs revues de littérature ont porté sur les liens causaux existants entre la transformation structurelle des économies et la croissance économique. L'impression que la diversification des exportations persuade le développement économique n'est pas étrangère au progrès des théories économiques. Dans un sens large, la diversification peut être comprise comme une modification de la conformation de la structure actuelle des exportations d'une économie (Matezo et al., 2021). Une vaste revue de la littérature montre que les systèmes productifs ont beaucoup souffert des barrières commerciales élevées et de la distorsion des prix relatifs (Arip et al., 2010).

Conformément aux conclusions d'Imbs et Wacziarg (2003), Kelinger et Lederman (2004), qui utilisent des données désagrégées sur les exportations, ont constaté que la diversification globale augmente à un faible niveau de développement, mais qu'elle diminue lorsque le pays dépasse le seuil de revenu moyen. Cette étude confirme donc que la relation en forme de courbe en U inversée entre la diversification des exportations et la croissance économique est bien réelle. Une autre étude qui confirme la relation en courbe en U inversée entre la diversification des exportations et la croissance économique a été réalisée par Cadot, Carrere et Strauss-Kahn (2011). Dans leur étude, ils ont dérivé et revisité une décomposition de l'indice de concentration de Theil en marges extensive et intensive (nouveaux produits ou nouveaux marchés) de la diversification des exportations. Pour analyser l'évolution de ces deux marges en fonction du PIB par habitant, ils ont construit une base de données couvrant 156 pays (développés et en développement). Leur résultat empirique confirme également la relation en forme de bosse

(courbe en U inversée) entre le développement économique et la diversification des exportations.

Dans ce contexte, la structuration de nouveaux avantages comparatifs dans des exportations nouvelles et non traditionnelles, y compris les produits manufacturés à forte intensité de main-d'œuvre, reste un objectif essentiel pour les économies émergentes. On pense que les exportations industrielles soutiennent une croissance économique globale constante pour de nombreuses raisons. La principale raison est que la demande de produits manufacturés augmente davantage avec la hausse des revenus que la demande de produits principaux. Par conséquent, les perspectives de croissance des exportations d'une nation sont plus élevées en se spécialisant dans l'industrie. Les décideurs politiques pourraient utiliser la diversification des exportations comme source de croissance économique dans les cas où la taille du marché national est faible (Awe et al., 2022).

Dans ce sillage, Iizuka & Gebreyesus (2017) s'accordent à penser que la migration vers des exportations non traditionnelles ouvre de nouvelles opportunités et de nouveaux marchés aux entreprises exportatrices. Plus encore, Kahiya & Dean (2016) postule que les exportations traditionnelles sont plus exposées aux secousses exogènes conduisant à une demande limitée en raison de leur faible élasticité par rapport au revenu et de la détérioration des termes de l'échange. Pour les pays en développement, Hesse (2008) a confirmé que l'augmentation de l'indice de concentration des exportations influence négativement la croissance du revenu par habitant. En mesurant la concentration par l'indice de Herfindhal, Hesse a proposé une preuve empirique sur l'impact positif de la diversification des exportations sur la croissance économique.

Feenstra et Kee (2004) ont fourni également des preuves empiriques solides sur le lien diversification-croissance. Sur une période allant de 1984 à 1997 et pour un échantillon de 34 économies, les deux économistes ont trouvé que l'amélioration de 10% de la variété des exportations industrielles boostera la productivité du pays de 1,3%. Ce résultat est le fruit d'une estimation d'un système de fonction translog du PIB.

La relation entre la diversification des exportations et la croissance économique est également influencée par la structure des modèles d'exportations et la nature de l'indice de diversification utilisé dans l'estimation. Spetan et Saqfalhait (2013) ont utilisé deux indicateurs différents, HHI (Herfindahl-Hirschman Index) et DX (UNCTAD diversification index) pour mesurer la concentration des exportations (HHI) et le degré de divergence des exportations par rapport au modèle mondial (DX) pour la Jordanie et certains pays arabes (Égypte, Arabie Saoudite, Maroc, Algérie, Qatar, Koweït, Oman et Tunisie). L'étude a montré que malgré les efforts de certains pays pour diversifier leurs exportations, la croissance économique de ces pays repose toujours sur la concentration des exportations.

Selon l'indice HHI, les pays comme la Jordanie, l'Égypte, la Tunisie et le Maroc ont un indice HHI relativement faible (exportations plus diversifiées) par rapport aux pays riches en pétrole comme l'Algérie, le Koweït, le Qatar, l'Arabie Saoudite et Oman. Pour la Jordanie, l'étude a montré une baisse de la part des matières premières dans les exportations totales, alors que les exportations de produits manufacturés (principalement du textile, de l'habillement et des industries pharmaceutiques) ont augmenté de manière significative. L'étude a indiqué que l'impact de la diversification des exportations sur la croissance en utilisant l'indice HHI était positif, mais non significatif, tandis que la relation n'était pas significative en utilisant l'indice DX. En outre, la contribution de la formation de capital à la croissance économique était positive en utilisant les deux indices, tandis que l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance variait au sein des pays de l'échantillon.

Au niveau international, Kurihara et Fukushima (2016) ont examiné l'impact du développement économique sur la relation entre la croissance et la diversification des exportations. De plus, ils ont examiné le rôle de l'ouverture commerciale dans la stimulation de la diversification ou de

la concentration (spécialisation) des exportations, et si cela contribuait à la croissance économique. L'étude a utilisé des données représentant trois groupes : les économies développées, les économies émergentes et les économies en développement, au cours de la période 1991-2010. L'étude a montré que l'ouverture économique a conduit à une plus grande spécialisation de la production dans les pays développés et en développement, mais qu'elle n'a pas stimulé la croissance économique de manière significative. Alors que l'impact de l'ouverture commerciale sur la diversification des exportations était négatif au niveau des pays avancés et moins développés.

Cependant, pour l'ensemble des données, le coefficient d'ouverture commerciale était proche de zéro. D'autre part, une étude d'Agosin (2005), utilisant les données des économies émergentes pour la période (1980-2003), suppose que la diversification des exportations a un impact positif sur la croissance économique. L'étude indique que la diversification des exportations réduit la volatilité des exportations et des revenus. L'étude a estimé que les pays qui possèdent des structures d'exportations similaires à celles des pays développés sont un indicateur vers une croissance économique plus accélérée, tandis que les pays ayant des avantages comparatifs conventionnels dans la production doivent adopter des changements structurels dans leurs modèles d'exportations en augmentant la diversification pour maintenir leur croissance.

Elhiraika et Mbate (2014) explorent empiriquement les déterminants à long terme de la diversification des exportations pour un échantillon de 53 pays africains pour la période 1995-2011. Les estimations de données de panel de la méthode des moments généralisés (GMM) fournissent des preuves soutenant l'importance du revenu par habitant, de l'infrastructure, de l'investissement public, du capital humain et du cadre institutionnel comme moteurs significatifs de la diversification et de la transformation des exportations.

Plus récemment, Fonchamnyo et Akame (2017) analysent l'impact de l'ouverture commerciale - et non de la politique commerciale - sur la diversification des exportations dans les pays d'Afrique subsaharienne. Ils constatent que dans les pays d'Afrique subsaharienne, la diversification des exportations est déterminée par l'ouverture commerciale, la valeur ajoutée dans l'agriculture et l'industrie manufacturière, et les investissements directs étrangers. En outre, l'aide étrangère, les taux de change officiels et l'investissement intérieur brut ont favorisé la diversification des exportations dans certaines économies.

5. Stratégies de promotion de la diversification des exportations

Comme nous venons de le voir, la diversification des exportations présente des avantages potentiels, mais la question reste de savoir ce qu'un pays peut faire pour diversifier ses exportations. Les déterminants potentiels de la diversification des exportations, tels que la taille et le niveau de développement du pays, les coûts commerciaux, la distance internationale et les coûts d'entrée sur le marché intérieur sont tous potentiellement associés à une plus grande diversification. Qu'est-ce qui peut encourager la diversification des exportations ? Toutes les économies à forte croissance qui ont réussi ont eu des stratégies pour promouvoir la diversification des exportations. Ces stratégies comprennent :

5.1. Développement du secteur financier et l'investissement direct étranger (IDE)

Harding et Javorcik (2007) considèrent que le développement du secteur financier et les investissements directs étrangers (IDE) peuvent être utiles pour promouvoir la diversification. Les IDE peuvent encourager les exportations des pays d'accueil en augmentant le capital national pour les exportations, en servant à transférer des technologies et de nouveaux produits pour les exportations, en facilitant l'accès à de nouveaux et grands marchés étrangers et en améliorant les compétences techniques et de gestion.

5.2. Réduction des coûts

Le principal débat est lié aux coûts, car la diversification des exportations est assez sensible aux coûts. Kehoe et Ruhl (2003) ont constaté, à partir d'épisodes de libéralisation du commerce dans 18 pays, que les coûts commerciaux variables étaient liés à une marge de croissance étendue. Des coûts moins élevés signifient qu'il y a moins d'obstacles pour les entreprises nationales lorsqu'elles exportent. L'enquête Doing Business de la Banque mondiale, dans sa section "Trading Across Borders", a inclus des informations sur le nombre de procédures requises pour importer et exporter, ainsi que sur le temps nécessaire pour s'y conformer. Elle inclut également les coûts commerciaux tels que les coûts des documents, les coûts du transport terrestre, les coûts douaniers, les coûts portuaires, les coûts administratifs, etc. En termes généraux, pour promouvoir la diversification des exportations, il faut inciter à améliorer la facilitation des échanges, c'est-à-dire définir des mesures politiques pour réduire les coûts. Ces mesures politiques comprennent l'abaissement des barrières nationales à l'entrée, la facilitation de l'enregistrement des sociétés en réduisant le nombre de procédures et en appliquant un droit d'enregistrement fixe, et la suppression de la nécessité de paiements avant impôt.

5.3. Abaissement des barrières

L'abaissement des barrières à l'entrée des entreprises et des coûts du commerce international constitue un moyen important pour les pays en développement de diversifier leurs paniers d'exportations. La marge d'exportations peut être affectée par des changements dans les taux tarifaires et les préférences (Debaere et Mostashari, 2005). En termes de politique, un moyen efficace pour les pays en développement de promouvoir la diversification des exportations est de centrer les efforts de réforme réglementaire sur la simplification et la réduction des coûts des procédures d'entrée, ainsi que sur les mesures de facilitation des échanges.

5.4. Apprentissage par la pratique

Le modèle de croissance endogène indique que les exportations peuvent être plus diversifiées par l'apprentissage par la pratique et l'apprentissage par l'exportation et par l'adoption des pratiques des pays développés (Pineres et Ferrantino, 1997).

5.5. Rôle du gouvernement

Le gouvernement d'une économie devrait jouer un rôle de premier plan dans la promotion des exportations. Les investissements doivent être dirigés vers les différents secteurs de l'industrie. Ce faisant, le gouvernement peut s'assurer que l'investissement n'est pas réalisé dans plus d'un secteur spécifique afin de construire une base industrielle diversifiée. Le gouvernement doit fournir un environnement favorable pour attirer de nouveaux investissements dans le pays. Il peut également prévoir un traitement fiscal favorable pour les entreprises, des exonérations fiscales pour les entreprises orientées vers l'exportation, les intrants utilisés dans la production des exportations peuvent également être exemptés de la taxe sur la valeur ajoutée. Les subventions jouent un rôle important dans la promotion des exportations. Le gouvernement peut introduire un système d'incitation en espèces qui peut bénéficier aux entreprises, par exemple en leur fournissant des subventions qui encourageront par conséquent le commerce.

5.6. Recherche et développement :

Des efforts peuvent être faits dans les activités de R&D pour améliorer le niveau de l'industrie. Cela peut être fait à l'aide d'incitations fiscales et financières qui stimuleront les activités de R&D et d'innovation technologique. Outre le gouvernement, le système bancaire et les autres autorités financières devraient offrir des services pour diversifier et renforcer les exportations d'un pays. Le système bancaire peut faciliter la diversification par ses modèles de prêt. Pour réussir, les programmes de diversification et de promotion des exportations doivent être

complétés par une combinaison appropriée de politiques fiscales, monétaires et de taux de change.

5.7. Variation de la structure de la demande

Imbs et Wacziarg (2003) ont proposé qu'une demande croissante pour une gamme de biens, suivie d'une augmentation du revenu d'un pays, puisse conduire à la diversification. En d'autres termes, la variation de la structure de la demande entraîne un changement dans le modèle de production d'un pays.

6. Conclusion

Les exportations, qui font partie fulgurante dans ce commerce international, ont été de tout temps la première source de financement de l'économie. En effet, ses recettes permettent de produire, de distribuer la richesse et d'importer ce dont le pays ne dispose pas. D'une année à l'autre, les recettes d'exportations des pays en développement varient significativement. En cas d'augmentation, les exportateurs accroissent leurs dépenses de consommation et d'investissement comme leurs dépôts bancaires, effets qui sont magnifiés et transmis à toute l'économie par l'accélérateur-multiplieur. La chute des recettes d'exportations se traduit par une contraction multiple du revenu national, de l'épargne et de l'investissement. Indépendamment de la détérioration à long terme de leurs termes d'échange, les pays en développement sont ainsi confrontés, pour les prix des exportations et le revenu qui en est tiré, à de fortes fluctuations à court terme qui peuvent handicaper leur croissance. L'instabilité de la valeur réelle de ses recettes d'exportations résulte d'événements exogènes, à savoir les fluctuations des prix mondiaux, de la demande externe, ainsi que d'aléas climatiques ou naturels internes.

Pour notre recherche, nous avons choisi d'émaner une revue systématique de la littérature. Une revue qui vise à rassembler des preuves pour répondre à une question de recherche prédéfinie. Cela implique l'identification de toutes les recherches primaires pertinentes à la question de recherche définie, l'évaluation critique de ces recherches et la recherche et la synthèse des résultats (Pollock & Berge, 2018). Après avoir exclu les publications relatives aux critères d'exclusion (langue utilisée, type d'articles, pertinence de recherche, redoublons identifiés), nous avons retenu 15 publications pertinentes issues de différents pays.

Suite à l'analyse des articles sélectionnés, il s'est avéré que la diversification des exportations aide les pays à se protéger contre les chocs défavorables des termes de l'échange en stabilisant les recettes d'exportations. En effet, elle exerce un effet de portefeuille sur la croissance économique. Plus le degré de diversification est élevé, moins les recettes d'exportations seront volatiles. Des exportations moins volatiles sont associées à une variance plus faible de la croissance du PIB. Il s'agit, en soi, d'un aspect positif de la diversification, puisque les pays ayant un accès imparfait (ou nul) aux marchés financiers mondiaux ne seront pas en mesure de lisser la consommation face à des fluctuations importantes des exportations et de la production. Pour faire face à ces instabilités et ces fluctuations, les pays sont invités à diversifier leurs exportations via une diversification de la production nationale. En ce sens, toutes les économies à forte croissance qui ont réussi ont eu des stratégies pour promouvoir la diversification des exportations. À la fin de cet article, nous avons essayé de présenter sept stratégies afin de diversifier davantage l'offre exportable.

Le présent travail, bien que modeste, a traité une variable importante qui est la diversification économique. Nous avons essayé de développer un modèle qui analyse les liens existants entre trois variables : la diversification des exportations, l'instabilité des recettes d'exportations et la croissance économique. Le choix de ces variables a été justifié par différentes théories mobilisées. Nous présumons que les futures revues de littérature systématiques peuvent être

axées sur les liens entre la diversification des marchés et la fluctuation des recettes d'exportations.

Références

- (1). Acemoglu, D. (2012). Introduction to economic growth. *Journal of Economic Theory*, 147(2), 545–550. <https://doi.org/10.1016/j.jet.2012.01.023>
- (2). Acemoglu, D., & Zilibotti, F. (1997). Was Prometheus unbound by chance? Risk, diversification, and growth. *Journal of Political Economy*, 105(4). <https://doi.org/10.1086/262091>
- (3). Acikgoz, S., & Mert, M. (2014). Sources of growth revisited: The importance of the nature of technological progress. *Journal of Applied Economics*, 17(1), 31–62. [https://doi.org/10.1016/S1514-0326\(14\)60002-7](https://doi.org/10.1016/S1514-0326(14)60002-7)
- (4). Agosin, M. R., Alvarez, R., & Bravo-Ortega, C. (2012). Determinants of Export Diversification Around the World: 1962-2000. *World Economy*, 35(3). <https://doi.org/10.1111/j.1467-9701.2011.01395.x>
- (5). Ahmadov, A. K. (2014). Blocking the Pathway Out of the Resource Curse: What Hinders Diversification in Resource-Rich Developing Countries? *Global Economic Governance (GEG) Working Paper No. 98*, 98(January 2014). <https://www.princeton.edu/~pcglobal/conferences/GLF/ahmadov.pdf>.
- (6). Aidam, P. W., & Anaman, K. A. (2014). Export Earnings Instability and Investment in Ghana, 1981 to 2011. *Modern Economy*, 05(05). <https://doi.org/10.4236/me.2014.55059>
- (7). Aker, Ş. L., & Aghaei, I. (2019). Comparison of Business Environments in Oil-Rich MENA Countries: A Clustering Analysis of Economic Diversification and Performance. *Emerging Markets Finance and Trade*, 55(12). <https://doi.org/10.1080/1540496X.2018.1537185>
- (8). Anna, M. (2016). How to conduct a literature review. In *Pharmaceutical Journal* (Vol. 296, Issue 7888). <https://doi.org/10.1002/csan.20058>
- (9). Anyanwu, J. C. (2014). Factors affecting economic growth in Africa: Are there any lessons from China? *African Development Review*, 26(3). <https://doi.org/10.1111/1467-8268.12105>
- (10). Ari, I., Akkas, E., Asutay, M., & Koç, M. (2019). Public and private investment in the hydrocarbon-based rentier economies: A case study for the GCC countries. *Resources Policy*, 62. <https://doi.org/10.1016/j.resourpol.2019.03.016>
- (11). Arip, M., Affendy, Y., Sim, L., Karim, A., Affendy, M., Lau, A. □, Yee, S., & Bakri, □. (2010). *Munich Personal RePEc Archive Export Diversification and Economic Growth in Malaysia* 20588.
- (12). Awe, O. O., Musa, A. P., & Sanusi, G. P. (2022). Revisiting Economic Diversification in Africa's Largest Resource-Rich Nation: Empirical Insights from Unsupervised Machine Learning Analysis. *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.4125012>
- (13). Barghouti, S., Timmer, C., & Seigel, P. B. (1990). Rural diversification: lessons from East Asia. *World Bank Technical Paper*, 117.
- (14). Bell, J., Somekh, B., Lewin, C., Moran, J. L., Solomon, P. J., Ministry of Justice, N. Z., Degu, G., Yigzaw, T., Davidson, C., & Tolich, M. (2013). Doing Your Research Project: A Guide for First-Time Researchers in Education and Social Science. *SpringerLink & Springer for R&D Online Training*, 13(Health services and outcomes research methodology (Online), HSORM). https://doi.org/10.1007/s_10742-013-0107-

- 4
- (15). Blaxter, L., Reynolds, J. M., Hughes, C., & Tight, M. (1997). How to Research. *Teaching Sociology*, 25(3). <https://doi.org/10.2307/1319404>
 - (16). Botric, V., & Slijepcevic, S. (2008). Economic growth in South-eastern Europe: The role of the banking sector. *Post-Communist Economies*, 20(2), 253–262. <https://doi.org/10.1080/14631370802019005>
 - (17). Cariolle, J. (2012). Mesurer l’instabilité macroéconomique Applications aux données de recettes d’exportations, 1970-2005. *Fondation Pour Les Études et Recherches Sur Le Développement International*, 54.
 - (18). Checherita-Westphal, C., & Rother, P. (2011). The Impact of Government Debt on Growth. *Revue Économique*, Vol. 62(6). <https://doi.org/10.3917/reco.626.1015>
 - (19). Chen, B., & Feng, Y. (2000). Determinants of economic growth in China: Private enterprise, education, and openness. *China Economic Review*, 11(1), 1–15. [https://doi.org/10.1016/S1043-951X\(99\)00014-0](https://doi.org/10.1016/S1043-951X(99)00014-0)
 - (20). Combes, J. L., & Guillaumont, P. (2002). Commodity price volatility, vulnerability and development. *Development Policy Review*, 20(1). <https://doi.org/10.1111/1467-7679.00155>
 - (21). di Giovanni, J., & Levchenko, A. A. (2012). The Risk Content of Exports: A Portfolio View of International Trade. *NBER International Seminar on Macroeconomics*, 8(1). <https://doi.org/10.1086/663622>
 - (22). Diana Ridley. (2012). The Literature Review A Step-by-Step Guide for Students. In *The Literature Review A Step-by-Step Guide for Students* (Vol. 2, Issue 1).
 - (23). Filipe, G., & Ferreira, C. (2009). the Expansion and Diversification of the Export Sector and Economic Growth: the Costa Rican Experience. *Doctoral Dissertation, Louisiana State University*, 93.
 - (24). Glezakos, C. (1984). Export Instability and Economic Growth: Reply. *Economic Development and Cultural Change*, 32(3). <https://doi.org/10.1086/451409>
 - (25). Grant, M. J., & Booth, A. (2009). A typology of reviews: An analysis of 14 review types and associated methodologies. *Health Information and Libraries Journal*, 26(2), 91–108. <https://doi.org/10.1111/j.1471-1842.2009.00848.x>
 - (26). Hamilton, J. D., & Monteagudo, J. (1998). The augmented Solow model and the productivity slowdown. *Journal of Monetary Economics*, 42(3). [https://doi.org/10.1016/S0304-3932\(98\)00036-1](https://doi.org/10.1016/S0304-3932(98)00036-1)
 - (27). Harding, T., & Javorcik, B. S. (2011). Roll Out the Red Carpet and They Will Come: Investment Promotion and FDI Inflows. *Economic Journal*, 121(557). <https://doi.org/10.1111/j.1468-0297.2011.02454.x>
 - (28). Hausmann, R., & Hidalgo, C. A. (2011). The network structure of economic output. *Journal of Economic Growth*, 16(4). <https://doi.org/10.1007/s10887-011-9071-4>
 - (29). Hock, L. K. (1977). EXPORT STRUCTURE AND EXPORT INSTABILITY: THE CASE OF PENINSULAR MALAYSIA. *The Developing Economies*, 15(3). <https://doi.org/10.1111/j.1746-1049.1977.tb00384.x>
 - (30). Iizuka, M., & Gebreyesus, M. (2017). Using functions of innovation systems to understand the successful emergence of non-traditional agricultural export industries in developing countries: Cases from Ethiopia and Chile. *European Journal of Development Research*, 29(2). <https://doi.org/10.1057/s41287-016-0004-0>
 - (31). Imbs, J., & Wacziarg, R. (2003). Stages of diversification. *American Economic Review*. 93(1), 63–86.
 - (32). Jolo, A. M., Ari, I., & Koç, M. (2022). Driving Factors of Economic Diversification in Resource-Rich Countries via Panel Data Evidence. *Sustainability (Switzerland)*, 14(5). <https://doi.org/10.3390/su14052797>

- (33). Kahiya, E. T., & Dean, D. L. (2016). Export Stages and Export Barriers: Revisiting Traditional Export Development. *Thunderbird International Business Review*, 58(1). <https://doi.org/10.1002/tie.21741>
- (34). Kireyev, A. (2021). Diversification in the Middle East: From Crude Trends to Refined Policies. *Extractive Industries and Society*, 8(2). <https://doi.org/10.1016/j.exis.2020.03.013>
- (35). Koren, M., & Tenreyro, S. (2007). Volatility and development. *Quarterly Journal of Economics*, 122(1). <https://doi.org/10.1162/qjec.122.1.243>
- (36). Lashitew, A. A., Ross, M. L., & Werker, E. (2021). What Drives Successful Economic Diversification in Resource-Rich Countries? *World Bank Research Observer*, 36(2). <https://doi.org/10.1093/wbro/lkaa001>
- (37). Massell, B. F. (1970). Export Instability and Economic Structure. *The American Economic Review*, 60(4).
- (38). Matallah, S. (2020). Economic diversification in MENA oil exporters: Understanding the role of governance. *Resources Policy*, 66. <https://doi.org/10.1016/j.resourpol.2020.101602>
- (39). Matezo, E. L., Makengo, B. M., & Muhole, A. M. (2021). The Influence of Export Diversification on Economic Growth: A Case of Southern African Development Community (SADC). *American Journal of Industrial and Business Management*, 11(07), 829–845. <https://doi.org/10.4236/ajibm.2021.117051>
- (40). Muhamad, G. M., Heshmati, A., & Khayyat, N. T. (2021). How to reduce the degree of dependency on natural resources? *Resources Policy*, 72. <https://doi.org/10.1016/j.resourpol.2021.102047>
- (41). Ndjambou, P. (2011). Investissement et diversification économique au Gabon. *Revue Organisations & Territoires*, 20(1). <https://doi.org/10.1522/revueot.v20n1.346>
- (42). Ocran, M. K., & Biekpe, N. (2008). Primary commodity export and economic growth in sub Sahara Africa: Evidence from panel data analysis. *South African Journal of Economic and Management Sciences*, 11(4). <https://doi.org/10.4102/sajems.v11i4.282>
- (43). Olander, P. (2019). Economic Diversification and Institutional Quality — Issues of Concentrated Interests Content courtesy of Springer Nature , terms of use apply . Rights reserved . Content courtesy of Springer Nature , terms of use apply . Rights reserved . *Studies in Comparative International Development*, 346–364.
- (44). Papageorgiou, C.; Spatafora, N. (2012). Economic Diversification in LICs : Stylized Facts and Macroeconomic Implications Prepared by an interdepartmental team led by Chris Papageorgiou and Nikola Spatafora , and comprising SPR , RES , AFR , APD , and ICD * Authorized for distribution by Siddhar. *International Monetary Fund: Washington, DC, USA*.
- (45). Parteka, A., & Tamberi, M. (2011). Determinants of Export Diversification: An Empirical Investigation. *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.1345728>
- (46). Pollock, A., & Berge, E. (2018). How to do a systematic review. In *International Journal of Stroke* (Vol. 13, Issue 2). <https://doi.org/10.1177/1747493017743796>
- (47). Ross, M. L. (2017). What Do We Know About Economic Diversification in Oil-Producing Countries? *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.3048585>
- (48). Sinha, D. (2007). Munich Personal RePEc Archive Effects of Volatility of Exports in the Philippines and Thailand. *The IUP Journal of Financial Economics*, 5(2563), 78–83.
- (49). Snyder, H. (2019). Literature review as a research methodology: An overview and guidelines. *Journal of Business Research*, 104. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2019.07.039>

- (50). Stordel, H. (1990). Export income risk and determinants of capital formation in developing countries. *Weltwirtschaftliches Archiv*, 126(2).
<https://doi.org/10.1007/BF02706363>